

# *Le mie prigioni*

*On dit : " Triste comme la porte*

*D'une prison. "*

*Et je crois, le diable m'emporte !*

*Qu'on a raison.*

*D'abord, pour ce qui me regarde,*

*Mon sentiment*

*Est qu'il vaut mieux monter sa garde,*

*Décidément.*

*Je suis, depuis une semaine,*

*Dans un cachot,*

*Et je m'aperçois avec peine*

*Qu'il fait très chaud.*



Je vais bouder à la fenêtre,  
Tout en fumant ;  
Le soleil commence à paraître  
Tout doucement.

C'est une belle perspective,  
De grand matin,  
Que des gens qui font la lessive  
Dans le lointain.

Pour se distraire, si l'on bâille,  
On aperçoit  
D'abord une longue muraille,  
Puis un long toit.

Ceux à qui ce séjour tranquille  
Est inconnu



*Ignorent l'effet d'une tuile*

*Sur un mur nu.*

*Je n'aurais jamais cru moi-même,*

*Sans l'avoir vu,*

*Ce que ce spectacle suprême*

*A d'imprévu.*

*Pourtant les rayons de l'automne*

*Jettent encor*

*Sur ce toit plat et monotone*

*Un réseau d'or.*

*Et ces cachots n'ont rien de triste,*

*Il s'en faut bien :*

*Peintre ou poète, chaque artiste*

*Y met du sien.*



*De dessins, de caricatures*

*Ils sont couverts.*

*Çà et là quelques écritures*

*Semblent des vers.*

*Chacun tire une rêverie*

*De son bonnet :*

*Celui-ci, la Vierge Marie,*

*L'autre, un sonnet.*

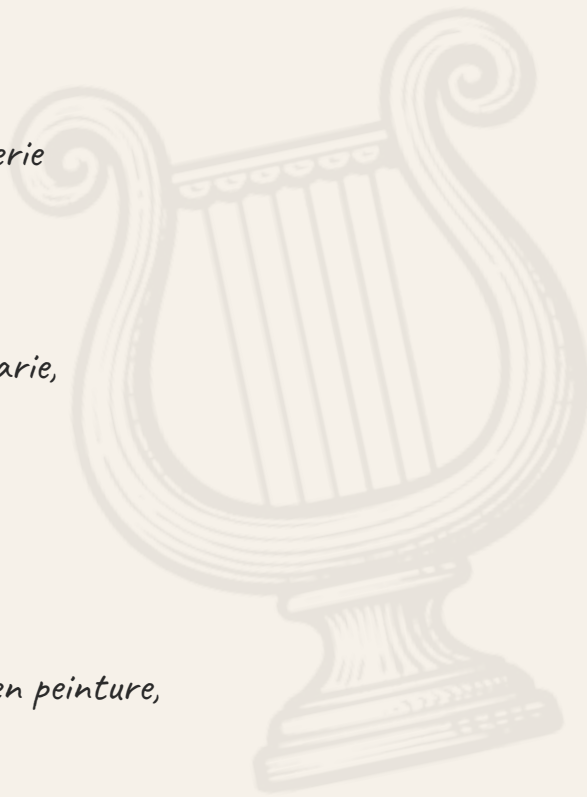
*Là, c'est Madeleine en peinture,*

*Pieds nus, qui lit ;*

*Vénus rit sous la couverture,*

*Au pied du lit.*

*Plus loin, c'est la Foi, l'Espérance,*



*La Charité,*

*Grands croquis faits à toute outrance,*

*Non sans beauté.*

*Une Andalouse assez gaillarde,*

*Au cou mignon,*

*Est dans un coin qui vous regarde*

*D'un air grognon.*

*Celui qui fit, je le présume,*

*Ce médaillon,*

*Avait un gentil brin de plume*

*A son crayon.*

*Le Christ regarde Louis-Philippe*

*D'un air surpris ;*

*Un bonhomme fume sa pipe*



*Sur le lambris.*

*Ensuite vient un paysage*

*Très compliqué*

*Où l'on voit qu'un monsieur très sage*

*S'est appliqué.*

*Dirai-je quelles odalisques*

*Les peintres font,*

*A leurs très grands périls et risques,*

*Jusqu'au plafond ?*

*Toutes ces lettres effacées*

*Parlent pourtant ;*

*Elles ont vécu, ces pensées,*

*Fût-ce un instant.*



*Que de gens, captifs pour une heure,*

*Tristes ou non,*

*Ont à cette pauvre demeure*

*Laissé leur nom !*

*Sur ce vieux lit où je rimaille*

*Ces vers perdus,*

*Sur ce traversin où je bâille*

*A bras tendus,*

*Combien d'autres ont mis leur tête,*

*Combien ont mis*

*Un pauvre corps, un coeur honnête*

*Et sans amis !*

*Qu'est-ce donc ? en rêvant à vide*

*Contre un barreau,*



*Je sens quelque chose d'humide*

*Sur le carreau.*

*Que veut donc dire cette larme*

*Qui tombe ainsi,*

*Et coule de mes yeux, sans charme*

*Et sans souci ?*

*Est-ce que j'aime ma maîtresse ?*

*Non, par ma foi !*

*Son veuvage ne l'intéresse*

*Pas plus que moi.*

*Est-ce que je vais faire un drame ?*

*Par tous les dieux !*

*Chanson pour chanson, une femme*

*Vaut encor mieux.*



*Sentirais-je quelque ingénue*

*Velléité*

*D'aimer cette belle inconnue,*

*La Liberté ?*

*On dit, lorsque ce grand fantôme*

*Est verrouillé,*

*Qu'il a l'air triste comme un tome*

*Dépareillé.*

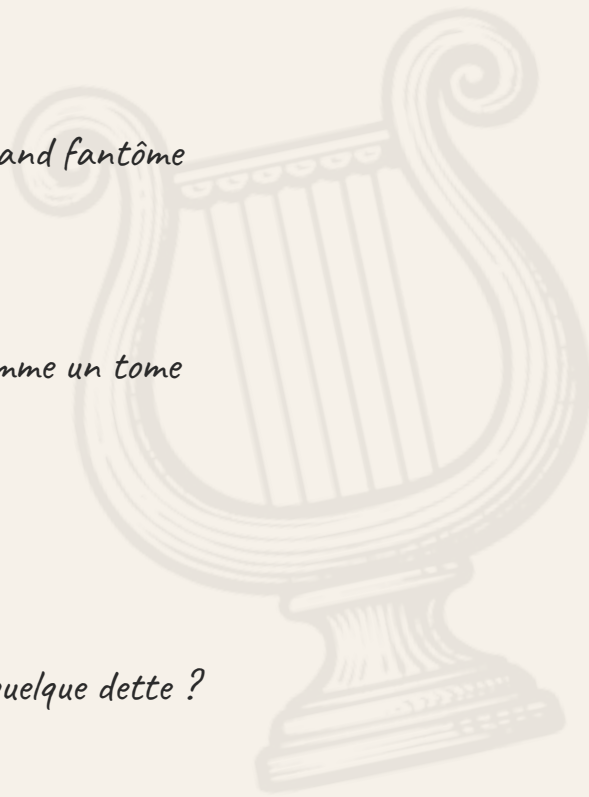
*Est-ce que j'aurais quelque dette ?*

*Mais, Dieu merci !*

*Je suis en lieu sûr : on n'arrête*

*Personne ici.*

*Cependant cette larme coule,*



*Et je la vois*

*Qui brille en tremblant et qui roule*

*Entre mes doigts.*

*Elle a raison, elle veut dire :*

*Pauvre petit,*

*A ton insu ton coeur respire*

*Et t'avertit*

*Que le peu de sang qui l'anime*

*Est ton seul bien,*

*Que tout le reste est pour la rime*

*Et ne dit rien.*

*Mais nul être n'est solitaire,*

*Même en pensant,*

*Et Dieu n'a pas fait pour te plaire*



*Ce peu de sang.*

*Lorsque tu railles ta misère*

*D'un air moqueur,*

*Tes amis, ta soeur et ta mère*

*Sont dans ton coeur.*

*Cette pâle et faible étincelle*

*Qui vit en toi,*

*Elle marche, elle est immortelle,*

*Et suit sa loi.*

*Pour la transmettre, il faut soi-même*

*La recevoir,*

*Et l'on songe à tout ce qu'on aime*

*Sans le savoir.*

*Alfred de Musset (1810-1857)*

